

## HOMMAGE A CHRISTIAN KOZAR, OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Christian nous a brutalement quitté à 75 ans

C'est un parent, un ami et un grand serviteur de notre République que nous perdons. Christian Kozar faisait, en effet, partie des 93 000 personnes distinguées par la République pour leurs mérites éminents et qui constituent notre premier Ordre national, celui de la Légion d'Honneur.

Né le 3 novembre 1943 à Poids de Fiole, Christian KOZAR a connu durant son enfance l'itinérance liée aux affectations successives de son père militaire ; il suit une voie identique en intégrant l'Ecole des enfants de troupe d'Autun, puis l'Ecole supérieure de l'Armée de terre dont il est diplômé. Il embrasse la carrière militaire en 1963 et y œuvre avec passion durant 20 ans, en qualité d'officier à compter de 1970 ; il a la joie de servir en qualité de commandant d'une compagnie au sein du 60<sup>ième</sup> RI de Lons-le-Saunier de 1979 à 1981. Il est ensuite affecté à Baden-Baden, à l'Etat-major des Forces françaises en Allemagne et y achève sa carrière militaire.

En 1982, une nouvelle voie s'ouvre à lui, grâce à ses qualités reconnues et aux passerelles interministérielles offrant cette mobilité.

L'arrivée en Nouvelle Calédonie n'est pas facile. Le poste annoncé n'est pas libre. Il se retrouve à diriger le poste des Armes et Munitions, des passeports et de l'immigration. C'est l'occasion de se faire connaître et déjà de remettre de l'ordre.

En novembre, le rejet du Statut Lemoine par le FLNKS est le début de violences et d'affrontements. Sur demande du Préfet, il arrive à Maré avec le GIGN et finalement, seul face aux insurgés qui veulent le tuer, se retrouve face au chef pour parlementer comme son aïeul en 1852 dans une situation similaire aux Nouvelles-Hébrides.

Il est nommé sous-préfet des Iles Loyauté et y sert jusqu'en 1986. Durant cette mission, il renoue le dialogue entre la République et les Mélanésiens, en comprenant en particulier l'importance de la coutume. Puis il exerce les fonctions de conseiller au Tribunal administratif de Clermont-Ferrand.

Fort de son passage aux Îles Loyauté et de ses talents reconnus, il est appelé en mai 1988 pour accompagner la Mission du dialogue en Nouvelle-Calédonie, mandatée par Michel Rocard, Premier ministre, et présidée par le Préfet Christian Blanc. Les talents des négociateurs, l'écoute, la patience et l'humilité qu'ils déploient, permettent de tracer les bases d'une paix retrouvée et scellée par les accords de Matignon, signés le 26 juin 1988.

Christian Kozar rejoint alors la métropole en qualité de premier sous-préfet chargé des quartiers difficiles de la vallée de la Seine auprès du préfet des Yvelines, sur proposition du 1<sup>er</sup> ministre (Michel Rocard).

Mais un lien fort s'est établi entre les deux Christian, et leur proximité se confirme lorsque, devenu PDG de la RATP en 1989, Christian Blanc l'appelle à ses côtés comme directeur de cabinet, puis comme directeur du département Environnement et sécurité. Leur collaboration se poursuivra au sein d'Air France dont la présidence est confiée à « l'homme des situations difficiles », Christian Blanc, de 1993 à 1995. L'œuvre de redressement durable accomplie dans cette entreprise publique, qui était alors en situation délicate, a été tout à fait remarquable.

L'engagement constant de Christian Kozar fut distingué en 1994 par une nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, par décret présidentiel du 30 mai.

Toujours « **un peu pionnier** » comme il se définissait lui-même, et désireux de « **voir autre chose dans le secteur privé** » après les grandes entreprises publiques du secteur des transports, c'est dans l'audiovisuel privé que notre ami va exercer ses talents, de 1998 à 2002, au sein du Groupe Canal+, successivement dans sa filiale Numéricâble, puis comme PDG de Canal+ Pologne.

Christian aime les challenges et c'est une nouvelle aventure qui commence en décembre 2002, lorsque Jean-Paul Bailly, le nouveau président du groupe La Poste, lui propose de le rejoindre. Il lui confie successivement plusieurs postes de Directeur général, dont celui de DG de La Poste Grand public et du développement territorial de 2004 à 2006. Les enjeux sont considérables, avec la perspective de l'ouverture à la concurrence en 2009 ; un véritable « big-bang » dans un contexte de réduction du courrier !

Christian Kozar, avec ses talents d'organisateur, d'innovateur et de conducteur de projet, contribue magistralement à la réussite de ce grand changement. Avec lui, la Poste parle désormais de clients et non plus d'usagers ; elle développe de nouveaux services au sein de ses bureaux locaux, et en « rénove trois chaque jour ». Sensible au maillage territorial, Christian négocie le maintien de 17 000 bureaux de Poste avec le Président de l'AMF, Jacques Pelissard, le député-maire de Lons-le-Saunier.

En reconnaissance de ses 43 années d'éminents services rendus, le Président de la République promeut Christian Kozar au grade d'Officier de la Légion d'Honneur par décret du 14 avril 2006.

Peu tenté par l'oisiveté, Christian crée en juillet 2006 son entreprise « AGK Conseil », société de conseil en management et monitorat de dirigeants d'entreprise. Fort de sa belle expérience il avait toute légitimité pour aider d'autres chefs d'entreprises à gérer leurs difficultés et adapter leur stratégie pour

gagner. Dans une interview assez récente vue sur internet, Christian avait subtilement et avec une dose d'humour, théorisé les 6 règles majeures du «changement de rupture» :

- Le monde change, ne pas attendre la crise pour changer.
- Le patron croit avoir la vérité, elle est souvent en bas.
- Il faut avoir une idée qui plait, et donner envie.
- Il faut maîtriser la technostrucure et faire du neuf.
- L'expérimentation permet de positiver et créer la confiance.
- Il faut une structure de combat autour du patron.

Sans doute pensait-il que l'on doit pouvoir aussi mettre utilement en œuvre ces règles dans d'autres secteurs que l'entreprise ! Chacun en jugera.

Honneur et Patrie, telle est la devise de la Légion d'honneur. Homme d'engagement, de cœur et d'action, Christian en a incarné les valeurs tout au long de sa carrière.

Désormais, Christian Kozar repose dans son Jura natal, puisse-t-il vivre encore par ses idées, son sens du devoir, ses valeurs républicaines, et son humanisme, à travers tous ceux qui l'on côtoyé.